

Sagesse et Intelligence

1 Roi 3.5-14

- 5 ¶ Pendant la nuit, l'Éternel lui apparut là en songe et lui dit : — Demande ce que tu désires que je t'accorde.
6 Salomon répondit : — Tu as témoigné une grande bienveillance à ton serviteur David mon père, parce qu'il vivait fidèlement selon ta volonté, de façon juste et avec un cœur droit. Tu lui as conservé cette grande bienveillance et tu lui as accordé un fils qui siège aujourd'hui sur son trône.
7 Maintenant, Éternel mon Dieu, c'est toi qui m'as fait régner, moi ton serviteur, à la place de mon père David, alors que je ne suis encore qu'un tout jeune homme et que je ne sais pas gouverner.
8 Voilà ton serviteur au milieu de ton peuple que tu as toi-même choisi, un peuple nombreux qui ne peut être dénombré ni compté, tant il est nombreux.
9 Veuille donc donner à ton serviteur l'intelligence nécessaire pour administrer la justice pour ton peuple, afin qu'il sache discerner entre le bien et le mal ! Sans cela, qui pourrait administrer la justice pour ton peuple qui est si nombreux ?
10 Cette demande de Salomon plut au Seigneur.
11 Alors Dieu lui dit : — Puisque c'est là ce que tu demandes, et que tu ne demandes pour toi ni longue vie, ni richesse, ni la mort de tes ennemis, mais l'intelligence nécessaire pour exercer la justice avec droiture,
12 eh bien, je vais réaliser ton souhait. Je te donnerai de la sagesse et de l'intelligence comme à personne dans le passé, ni dans l'avenir.
13 De plus, je t'accorde ce que tu n'as pas demandé : la richesse et la gloire, de sorte que pendant toute ta vie aucun roi ne t'égalera.
14 Enfin, si tu marches dans les chemins que j'ai prescrits, si tu obéis fidèlement à mes lois et mes commandements, comme ton père David, je t'accorderai aussi une longue vie.

Une fois encore, Dieu s'adresse à un homme en songe. C'est sa manière privilégiée de se faire entendre. Mais ce n'est pas pour autant que Salomon à son réveil, ne tiendra pas compte de la discussion nocturne avec Dieu. Ce n'est pas qu'un rêve, il a bel et bien cette requête dans son cœur ; il confirmera ce choix en apportant des offrandes, bien éveillé cette fois (v15) !

A cette proposition de Dieu « que veux tu que je te donne ? », Salomon reconnaît deux choses :

- Ses limites (v 8, 9) ; il se rend compte qu'il ne peut pas diriger un peuple si nombreux et qui demande beaucoup de sagesse pour appliquer la justice.
- Toute la bienveillance que Dieu a accordée à son père David (v 6, 7) lui a été d'un grand secours.

Ces deux points sont indissociables.

Si l'on identifie ses propres limites sans croire fermement que Dieu nous procure ce qui nous manque, alors nous sommes bloqués, nous nous décourageons. La tâche à accomplir est trop grande, on est devant une montagne.

A l'inverse si nous avons bien conscience de l'aide que Dieu peut nous apporter, mais sans 'voir' nos faiblesses, nous agissons seuls, nous ne demandons pas d'aide et nous courrons le risque de nous tromper dans nos choix.

Salomon demande la sagesse.

Et l'Éternel lui donne sagesse et intelligence.

La sagesse c'est la capacité de faire de bons choix ; c'est un discernement d'ordre moral. Savoir choisir entre le bien et le mal.

L'intelligence c'est la faculté de connaître et de comprendre la nature des choses et la signification des faits.

Ces deux aptitudes sont complémentaires. Elles permettront à Salomon de gouverner le peuple de Dieu et de lui offrir une grande période de paix.

Que demandons-nous pour notre travail ?

Dans bien des situations, nous avons aussi besoin de bien gouverner nos décisions. Ce compromis est-il acceptable moralement ? Est-ce que je fais régner la justice au sein de mon équipe ? Comment me sortir de cette situation inextricable ?

« Seigneur accorde nous sagesse et intelligence afin de te ressembler toujours plus au milieu de nos collègues et leur montrer ainsi ta justice et ton amour. »